

de RIVALS MAZERES Pia  
3<sup>e</sup> année de médecine, Lyon Sud

# **RAPPORT DE FIN DE MOBILITE : ERASMUS A BUCAREST, ROUMANIE**

**Université Carol Davila  
(1<sup>e</sup> Semestre : oct-fév)**



## **1. Vie Pratique**

### **Visa**

La Roumanie étant un pays de l'Union Européenne, je n'ai pas eu besoin de me procurer un visa : une carte d'identité suffit, néanmoins je vous conseille de vous fournir un passeport si vous comptez voyager en dehors de l'UE.

### **Logement**

Pour ce qui est du logement, je m'y suis prise un peu trop tard, ainsi je vous conseille de commencer à chercher dès le début de l'été.

Initialement, je recherchais ce qu'on pourrait appeler une "maison Erasmus". Il s'agit de maison pour une dizaine de personnes vivant en colocation et venant souvent de pleins de pays différents : je trouvais le concept parfait pour mon erasmus, cela m'aurait permis de faire d'emblée pleins de rencontres et de découvrir différentes cultures en partageant leur quotidien. Malheureusement, si ce concept est très développé dans certains pays comme l'Espagne, il l'est beaucoup moins en Roumanie... Néanmoins, pour les futurs erasmus, si vous parvenez à trouver un concept similaire, je vous le conseille grandement ayant eu des amis qui ont, eux, eu l'occasion de se loger de la sorte.

Comme je partais à Bucarest avec trois autres filles de Lyon Sud (Alice Lagabbe, Juliette Mamet, Zoe Bernard), nous nous étions posé la question de se mettre en colocation deux par deux. Finalement, nous avons eu la chance de trouver un appartement pour quatre personnes via un groupe Facebook (voici le nom de l'agent immobilier qui propose en permanence tout un tas d'appartements sur Bucarest et par qui nous sommes passées : Isbiceanu Marinela). Cet appartement s'est finalement avéré être un point clé de notre Erasmus, particulièrement du fait qu'il était extrêmement bien situé dans la ville.

Bucarest est une capitale gigantesque en termes de superficie, ainsi la localisation de votre futur lieu de vie est, je pense, primordiale. Renseignez-vous sur internet ou auprès des anciens erasmus quant aux meilleurs endroits où s'installer, notamment vis à vis des amphithéâtres qui ne sont pas tous localisés sur le même campus. Par exemple, nous étions situées sur le Bulvardul Unirii, qui est l'avenue la plus importante de Bucarest et qui s'abouche sur l'immense bâtiment qu'est le Parlement Roumain.

A savoir qu'en Roumanie ils n'utilisent pas les chèques, ainsi la caution est encaissée en début de séjour et vous est rendue à la fin de votre erasmus (dans notre cas, elle était à hauteur d'un loyer soit 800€ total divisé par 4).

### **Argent**

La monnaie roumaine est le « lei » ou « ron ». 1€ équivaut environ à 4.9lei.

Avant mon départ, je me suis renseignée auprès de ma banque pour ajouter une option internationale à 2€ / mois qui me permettait ainsi d'utiliser librement ma carte bancaire une fois sur place mais également lors de mes voyages. En revanche, je n'avais le droit qu'à 3 retraits par mois. Faites attention car si la plupart des commerces acceptent la carte bancaire, ce n'est pas le cas partout !

Pour ce qui est du coût de la vie à Bucarest, ce que je peux en dire c'est que le retour à Lyon fut un léger choc niveau prix ! La Roumanie étant un pays relativement pauvre (le salaire moyen est d'environ 400€/mois), cela se répercute sur l'ensemble de leurs produits : j'estime le prix de mes courses environ divisé par deux par rapport à la France !

## **Santé**

Je n'ai heureusement pas eu l'occasion de m'en servir, néanmoins il faut bien penser à commander la Carte Européenne d'Assurance Maladie (CEAM) avant le départ.

Pensez peut-être à vous préparer une petite trousse de pharmacie car aucune de nous n'en avait une et les pharmacies roumaines n'ont par exemple pas d'antiseptique.

## **Télécommunication**

Mon forfait téléphonique couvrait déjà l'ensemble des pays de l'Union Européenne (attention, pas l'Europe, je l'ai découvert sur ma facture téléphonique...), ainsi je n'ai pas eu besoin de la modifier. Pensez à prendre une option internationale et pas juste européenne si vous comptez voyager.

De plus, faites attention car la plupart des forfaits ne le précisent pas, néanmoins ils sont valables « sous réserve de ne pas en faire un usage abusif ». Or, au-delà de 4 mois, nous avons toutes eu des problèmes avec nos compagnies téléphoniques, qui a dans mon cas surtaxé mes appels/sms/données mobiles.

## **Vie universitaire**

La vie universitaire sur place est bien différente de celle française : mon emploi du temps était divisé entre « lectures » et « practicals (LP) ». Les premiers n'étant pas obligatoires contrairement aux seconds qui représentaient plus des cours pratiques (par exemple, en anatomie, les LP s'étudiaient avec des cadavres pour supports).

A savoir que les amphithéâtres sont dispersés un peu partout dans la ville et ne sont pas réunis en un seul et même endroit, ce qui à défaut de me faire prendre beaucoup le métro m'a tout de même permis de découvrir certains endroits de la capitale où je ne serai pas allée autrement.

Comme tous les erasmus, j'ai pu moi-même confectionner mon emploi du temps à partir de n'importe quelles matières de la 1<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année, et ainsi me garder de libres les vendredis pour étudier / voyager. J'ai dû le refaire à plusieurs reprises car les cours se chevauchaient : c'est pourquoi mon Learning Agreement final n'avait strictement rien à voir avec le final.

Les matières que j'ai choisies étaient : Semiology, Anatomy, Morphopathology (=anapath, demande un peu d'investissement mais la professeure est passionnante et cela correspond à du programme du S2), Pharmacology, Parasitology, Educatie Fizica and Igiena.

Je recommande vivement anatomy (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> année) : le professeur explique très bien et c'est top de pouvoir étudier sur des cadavres : on remet complètement en perspective les cours théoriques !

En revanche je ne conseille vraiment pas la Parasitology qui en plus de demander un bien trop grand investissement pour le nombre d'ECTS qu'elle représente, est réellement une UE compliquée : tout les parasites se ressemblent...

Toutes les autres matières étaient, elles, très intéressantes et demandaient plus (morphopathology, pharmacology) ou moins (educatie Fizica, igiena) d'investissement et représentaient donc in fine un bon équilibre !

## **Stage**

Pour ce qui est de la Semiology, les LP consistaient en des demi-journées à l'hôpital tous les mardis matin. Nous ne pouvions que très peu communiquer avec les patients dont l'unique langue était le roumain, sauf par le biais des autres étudiants qui

gentiment nous traduisaient l'anamnèse. D'un point de vue théorique médical, ce ne fut pas le stage qui m'appri le plus, néanmoins je reste très contente d'avoir pu découvrir la vie hospitalière roumaine : très différente de celle en France ! (Je n'en dis pas plus je vous laisserai découvrir).

### ***Vie quotidienne***

Mon quotidien était rythmé par les cours du lundi au jeudi puis j'avais le week end de libre pour travailler, découvrir la ville ou occasionnellement voyager.

Je travaillais dans une BU non loin de l'appartement, il y en a plusieurs en ville, accessibles à condition de payer 8€ l'année par BU en moyenne.

Pour ce qui est des déplacements, notre emploi du temps nous imposait de grandement parcourir la ville via son système très développé de métro. Les cartes de métros ne sont pas les mêmes que celles de trams ou de bus, ce qui fait que je me déplaçais principalement en métro. Sinon, lorsqu'il fait beau, la ville est très praticable à pied !

De manière général, le temps est à peu près équivalent à la France, si ce n'est un peu plus froid et qu'il neige toujours en hivers...

D'un point de vue culinaire, les Roumains ont quelques spécialités, très axées sur le chou rouge et la viande et qui peuvent parfois être un peu écœurantes. Une de leurs chaînes de nourriture principale est le Luca, sortes de snack à 1€ à mi-chemin entre le hot dog et la saucisse briochée : se fut la base de mon alimentation sur place !

Également, à savoir que l'on ne trouve pas tout ce dont nous avons l'habitude en France dans les supermarchés roumains : par exemple très peu de choix de fromage et pas de pâte à tarte...

Enfin, les restaurants autorisent rarement à « split the bill » ainsi le règlement doit se faire en une seule fois (imaginez notre tête quand on nous a dit ça après avoir commandé pour 25 personnes !)

## **2. bilan et suggestion**

Dans l'ensemble mon erasmus à Bucarest a été une expérience extra ordinaire et une occasion unique de découvrir et partager le quotidien d'étrangers. Cela m'a permis de me familiariser à un mode de vie est-européen à la fois différent et similaire au notre, et je pense en avoir tiré un grand enrichissement d'un point de vue à la fois social et personnel.

J'ai pu notamment me rendre compte du niveau que nous offre la formation médicale en France mais également réaliser à quel point celles-ci pouvait nous enfermer dans un carcan trop facultaire/hospitalier et qu'il est important d'avoir d'autres projets de vie à côté de nos études déjà bien prenantes : c'est pourquoi je suis particulièrement heureuse des rencontres que j'ai pu faire là-bas qui, je sais, continueront d'être entretenues même après la fin de ce séjour (j'ai déjà eu l'occasion d'en revoir certains plusieurs fois depuis la fin !).

Néanmoins, je regrette de ne pas avoir rencontré plus d'étrangers, ou du moins de ne pas avoir tissé de liens plus forts avec eux (et donc par la même occasion, de ne pas avoir autant parlé anglais que je 'aurais voulu)... En effet, la Roumanie est un pays avec une forte influence française et on le ressent d'autant plus dans la Capitale. Une grande partie des étudiants étrangers et des erasmus sont français. Les Roumains n'étant pas très accueillants (les jeunes comme les adultes), on a tendance à se tourner vers les étrangers. Pour ce qui est de médecine, la fac accueille une multitude d'élèves venant de tout le bassin Méditerranéen / de l'Europe, pourtant chacun reste avec ceux parlant la même langue qu'eux. Mis à part les Erasmus, les étudiants ne sont pas vraiment là pour faire de nouvelles rencontres : ainsi on sociabilise plus facilement avec d'autres erasmus, notamment français, puisque ce sont les plus nombreux.

J'ai tout de même eu l'occasion de rencontrer quelques espagnols et italiens avec qui je garde encore quelques contacts réguliers.

### ***Suggestions***

Si vous en avez l'occasion, je vous conseille vivement de voyager : les billets d'avion / de trains en partance de la Roumanie sont à faible coût (par exemple j'ai pu aller à Stockholm pour 26€ aller-retour) et les pays de l'Est aux alentours m'ont permis de découvrir des endroits où je ne serai probablement jamais allée autrement...

Je conseillerai également d'installer l'application revolut puisque les roumains comme les autres étrangers n'ont pas Lydia et que certains paiements sur les marchés peuvent se faire ainsi !

Enfin, je conseillerai de simplement s'ouvrir plus aux autres cultures en Erasmus et de ne pas rester autant avec des Français que j'ai pu le faire, même si au final j'ai tissé des liens très forts avec des gens géniaux !

Ultime conseil : avec Juliette, une autre erasmus de Lyon Sud, nous sommes rentrées en France depuis Bucarest en réalisant une sorte de « Road Trip » où nous avons voyagé en bus en faisant des escales sur une dizaine de jours. Je recommande très vivement : ce fut une superbe expérience pour finaliser notre séjour sur place que nous ne demandions qu'à prolonger !